

Caroline Allard

Les Chroniques d'une mère indigne 2



HC

hamac-carnets

Caroline Allard

Les Chroniques d'une mère indigne 2

*Décapons le quotidien,
une couche à la fois*

HC

h a m a c - c a r n e t s

Les éditions du Septentrion remercient le Conseil des Arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour le soutien accordé à leur programme d'édition, ainsi que le gouvernement du Québec pour son Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres. Nous reconnaissons également l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.



Chargée de projet: Sophie Imbeault

Révision: Solange Deschênes

Correction d'épreuves: Carole Corno

Photographie de la couverture: Maxime Tremblay,
photosmax.blogs.com

Illustratrice: Annie Boulanger

Mise en pages et maquette de la couverture: Pierre-Louis Cauchon

Si vous désirez être tenu au courant des publications de la collection HAMAC et des ÉDITIONS DU SEPTENTRION vous pouvez nous écrire par courrier, par courriel à sept@septentrion.qc.ca, par télécopieur au 418 527-4978 ou consulter notre catalogue sur Internet: www.hamac.qc.ca ou www.septentrion.qc.ca

© Les éditions du Septentrion
1300, av. Maguire
Sillery (Québec)
G1T 1Z3

Diffusion au Canada:
Diffusion Dimedia
539, boul. Lebeau
Saint-Laurent (Québec)
H4N 1S2

Dépôt légal:
Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2009
ISBN: 978-2-89448-584-2

Ventes en Europe:
Distribution du Nouveau Monde
30, rue Gay-Lussac
75005 Paris France

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres

*À mes deux filles, encore et toujours...
Les créatures les plus belles et les plus étonnantes qui soient.*

Chapitre I

Mère indigne est bête et méchante

(et menteuse, et tricheuse, et voleuse)

Dès le départ, Allard le met de l'avant : le personnage de la Mère indigne. La corrélation entre le théâtre et son écriture est visible principalement parce qu'elle se met elle-même en état de *performance*. Mais, plus systématiquement qu'au théâtre, c'est sa propre vie qu'elle met en scène, ou plutôt des anecdotes précises de la vie de la mère indigne qu'elle porte en elle. Cela nous permet de conclure assez fermement que Mère indigne, dans la vraie vie, est réellement menteuse, tricheuse, voleuse, bête et méchante.

Éric Vignola, *Mère indigne ou la procrastination littéraire*, p. 537.

Je n'ai jamais voulu faire de mal à qui que ce soit. Il m'arrive parfois d'exagérer... Mais il faut bien gagner sa vie.

Mère indigne

Jeu drôle (une fiction cathartique)

Qu'est-ce qui se passe, chérie ? Tu vois bien que maman est très, très occupée avec son roman policier. Je dois continuer à le lire pour que les bons retrouvent le méchant le plus vite possible, tu comprends ?

Pardon ? Tu t'ennuies ? Attends, attends, je récapitule. Aujourd'hui, nous avons été au parc, à la piscine, au zoo, à la bibliothèque, à ton cours de yoga/pilates/feng shui juvénile, chez papi et mamie, puis peindre une cochonnerie chez Céramik Café, et maintenant, après deux longues minutes à ne rien faire, tu t'ennuies ?

Mais je te félicite, ma chérie ! Après toutes nos activités, maman est ravie de constater que tu n'as pas oublié comment t'ennuyer. Continue comme ça, persévère dans tes bâillements, c'est très bien. Moi, je retourne à mon...

Comment ? Tu n'aimes pas t'ennuyer ? Tu voudrais *faire* quelque chose ? Ah, oui, je te comprends. Et je suis enchantée de profiter de cette occasion pour t'enseigner que la vie est une vallée de larmes, une épreuve déchirante pendant laquelle il ne faut attendre de secours de personne. JAMAIS. Tu t'ennuies ? Alors trouve toi-même de quoi t'occuper. Tu es belle, tu es bonne, tu es cap-

Tu as déjà essayé de trouver quoi faire toute seule, mais sans succès ? Moui, bon, tiens, j'ai une idée. Fais comme maman ! Lis ! J'ai ce qu'il te faut. Ça s'appelle *À la recherche du temps perdu*. Quand tu auras fini la description du clocher d'église – trente pages –, tu pourras t'arrêter et tu verras que tu ne

t'ennuyais pas tant que ça, avant. Ou alors, si tu es gentille, je te retrouve le passage où le héros est dans un lit avec Albertine et il ne se passe rien. Non ? Sûre ? Pffft.

Écoute, ma chérie, maman va être totalement franche avec toi. Il existe certains pays dans le monde où les enfants ne s'ennuient jamais. Tu aimerais bien y aller, n'est-ce pas ? Mais sais-tu ce qu'ils font, dans ces pays, les petits enfants ? Ils sont toujours occupés à essayer d'éviter les balles perdues ou les mines antipersonnel. Et sais-tu ce qui arrive quand ces enfants-là s'ennuient ? Ils arrêtent de faire attention et puis, paf, ils sautent. Après, ils marchent à cloche-pied, mais ce n'est pas pour jouer. C'est un terrible handicap. C'est ça que tu veux ? C'est ça ?

Là, là, arrête de pleurer. Tout ce que je voulais te faire comprendre, c'est qu'ici tu as la chance de pouvoir t'ennuyer en toute sécurité. Tiens, tu devrais écrire à notre bon gouvernement pour le remercier. Ça t'occuperait. Non ? Ça t'ennuierait aussi ?

Mais, bon sang ! Qu'est-ce que vous avez, vous, les enfants, à vous ennuyer ? Nous, les adultes, ça ne nous arrive jamais ! Prends maman : quand je m'ennuie, qu'est-ce que je fais ? Je me prépare vite fait un double gin tonic. C'est drôle comme je me sens beaucoup mieux, tout de suite après ! Ou alors je pars magasiner avec la carte de crédit. Abracadabra ! Ça m'occupe, ça m'amuse, c'est fantastique. Et excuse-moi de te le dire, mais le fait que tu ne puisses pas boire d'alcool, prendre la voiture ou utiliser la carte de crédit est une bien piètre excuse pour ne pas profiter de ces petits trucs !

Bon, écoute, j'ai une idée pour un jeu génial : pendant que je termine mon roman, tu fais semblant que je suis une mine antipersonnel. Si tu me déranges, KABOUM !

Et quand papa arrive, tu lui demandes quelle est la meilleure manière de manger des frites. Ça devrait vous occuper pour un bon moment, tous les deux.

Et quand tu recommenceras à t'ennuyer : au lit !

Tu vois, maman trouve toujours des solutions à tout. Je pense que tu vas t'en souvenir, n'est-ce pas ?

Oh, que oui.

Appétit de destruction (une fiction cathartique)

Mère indigne — Tu sais, d'habitude, je suis une assez bonne mère.

Maman copine — Hum...

Mère indigne — Non, mais, sérieusement, en général, je suis assez, disons, émerveillée par mes rejetons et encline à faire naître la joie dans leur cœur. Genre.

Maman copine — Mais... ?

Mère indigne — Mais... des fois, j'ai comme des mauvaises impulsions.

Maman copine — Pire que d'habitude ? Tu me fais peur.

Mère indigne — Je te donne un exemple. Bébé. Elle a été à l'hôpital l'autre jour et, depuis ce temps-là, chaque fois que je dis le mot « docteur », c'est la crise.

Maman copine — Oui, mais c'est pas comme si tu faisais exprès pour le dire.

Mère indigne — C'est que...

Maman copine — Tu fais pas exprès, quand même ?

Mère indigne — Ben... C'est comme une expérience, tu vois ? Je... j'ai comme envie de tester. Pour voir si ça marche vraiment à tout coup. Ou si elle se désensibilise, genre. Alors quand elle me dit « Faut pas toooomber, faut pas toooomber », je réponds : « Non, hein, faut pas se faire des gros bobos sinon on va être obligés d'aller voir le DOCTEUR. » Et pis là, ça y est. Elle pleure.

Maman copine — Pas encore désensibilisée.

Mère indigne — Non.

Maman copine — (Soupir.) Tu fais dur.

Mère indigne — Non mais, ça ne t'arrive jamais, à toi, de vouloir être méchante? D'avoir le goût de faire une télé-réalité pour les 3-4 ans avec le père Noël qui enlève sa barbe? D'avoir l'impulsion de dire à ta fille qu'il ne reste plus de bonbons d'Halloween, pas parce qu'elle les a déjà tous mangés, non, mais parce que tu as jeté son sac encore plein aux poubelles?

Maman copine — ...

Mère indigne, s'enflammant — Tu n'as jamais eu le goût de... de détruire le bonheur?

Maman copine — Je m'excuse, mais non.

Mère indigne — Bizarre.

Fille aînée s'approche sur ces entrefaites.

Fille aînée — Maman, est-ce que je peux prendre une figurine de père Noël en chocolat pour dessert?

Mère indigne — Oui, à condition que tu en donnes un petit bout à ta sœur.

Fille aînée, regardant quel serait le plus petit bout possible à partager — Son chapeau, par exemple?

Mère indigne — Tu fais comme tu veux, mais tu partages.

Et Fille aînée de commencer à essayer de détacher le plus délicatement possible le chapeau du père Noël, question d'abîmer le moins possible la belle figure du gros bonhomme qui n'existe même pas dans la vraie vie.

Mère indigne, en aparté à Maman copine — Tu vois, ÇA, ça... ça M'ÉNERVE. La voir en train de gosser sur son père Noël pour ne pas le briser, alors qu'elle va finir par le manger de toute façon dans les dix prochaines minutes... Moi, là, MOI, je lui foutrais mon poing sur la GUEULE, au père Noël. KAPLANG! Plein de morceaux partout. Après, on le partage avec tout le monde pis on n'en parle plus, cibole!

Maman copine — Tu t'énerves pour rien. Je suis sûre que tu faisais la même chose avec tes figurines en chocolat quand tu étais petite.

Mère indigne — Évidemment, je faisais la même chose. J'étais STUPIDE.

Maman copine — Cal-me-toi. Tout-va-bien. Ta fille va se débrouiller et tu n'en entendas même plus parl-

Fille aînée — Maman, maman, je n'arrive pas à séparer le chapeau du reste du père Noël. Veux-tu m'aider ?

Mère indigne, suave — Mais ouiii. Bien sûtûr, ma chériiii. Allez, donne-moi cette figurine.

KAPLANG!

Fille aînée et Maman copine — Nooon!

Mère indigne, un large sourire aux lèvres — Voilà! On va pouvoir partager le chocolat avec tout le monde et on n'en parle plus!

Fille aînée ramasse les morceaux de chocolat en tremblotant pendant que Bébé, flairant l'aubaine, s'approche discrètement de la table.

Maman copine — Franchement! C'est nul, ce que tu viens de faire. Faut vraiment être malade.

Mère indigne — Malade? Alors, d'après toi, il faudrait que j'aïlle voir le DOCTEUR?

Bébé — OUIIIIIIIIIIN!!!

Mère indigne, d'excellente humeur — Bon, Fille aînée, amène un autre père Noël à maman. Tout le monde ensemble, là, on va faire une belle thérapie.

C'Yune fois deux mères: mal et diction

Dans le coin droit, Maman-qui-en-a-vu-d'autres agrippe sa tasse de café comme un aveugle se repose sur sa canne blanche. Dans le coin gauche, Future Maman sirote une tisane à la queue de cerise en se caressant la bedaine d'un air pénétré. Au milieu des deux, Bébé joue à la poupée. Elle n'a aucune intention de servir d'arbitre mais sa su-suce trône comme un sifflet au milieu de son visage.

Bébé — Bvobvo bfou vivi.

Future Maman — Quoi? Sophie ne te comprend pas quand tu parles avec ta su-suce.

Bébé — Bvobvo bfou vivi!

Future Maman, jetant un coup d'œil appuyé à sa copine — Enlève ta su-suce si tu veux que Sophie te comprenne, chérie.

Bébé, détournant farouchement la tête pour conserver sa tétine en bouche — Bvobvo bfou viviiii!

Maman-qui-en-a-vu-d'autres, d'un air détaché — Il fait dodo, ton beau bébé?

Bébé, satisfait — Bvobvo. Bfou vivi.

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Ben oui, hein, un beau dodo.

Silence.

Future Maman — Ça ne te dérange pas que ta fille ait sa suce à la bouche toute la journée?

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Moi, c'est une tasse de café, elle, c'est sa suce. Ça s'appelle la justice intergénérationnelle.

Pour marquer le coup, Maman-qui-en-a-vu-d'autres se ressert une énième tasse. Future Maman, elle, contemple sa tisane en songeant aux recommandations de son livre de chevet, *Votre enfant et la sucette, l'histoire de la première dépendance*.

Future Maman — Mais, euh, avec la sucette, t'as pas peur qu'elle finisse par parler tout croche, tout le temps ?

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Ben non ! C'est le contraire.

Future Maman — Hein ?

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Ben oui ! Tu sais, les cours de diction, dans l'Antiquité ? Peut-être même dans les années 1950 ? Ils se mettaient des roches dans la bouche pour se pratiquer à articuler et après, quand ils enlevaient les roches, ils parlaient super bien.

Future Maman — Si je comprends bien, la suce, pour toi, c'est comme les roches ?

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Oui, mais en plus doux.

Future Maman — Et en plus sécuritaire.

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Je n'y avais pas pensé, mais oui. Conçu pour les bébés, finalement. Au lieu de payer un cours de diction à Bébé quand elle va être plus vieille, je fais, euh...

Future Maman, narquoise — De la prévention ?

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Exact !

Future Maman — Heille, toi tu l'as, l'affaire. C'est aussi pour faire de l'éducation précoce que tu la laisses tripoter des jouets trop petits ? T'as jamais lu *No Lego*, toi ?

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — *No Lego* ??? Pourtant, c'est tellement pratique pour avoir la paix.

Future Maman, en marmonnant — Elle n'a pas lu *No Lego*.

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Attends, attends, regarde. Tu vas voir, pour le truc de la diction, j'ai raison.

Stratégique, elle enlève la suce de la bouche de Bébé juste au moment où cette dernière est très occupée à empiler ses poupées les unes par-dessus les autres en marmonnant des «bvobvobvobvobvos».

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Écoute, écoute. Elle va super bien parler, là. (Se tournant vers Bébé.) Ils font des beaux dodos, hein, tes beaux bébés ?

Bébé, à pleines dents — Bvobvo bfou vivi !

Silence.

Maman-qui-en-a-vu-d'autres, perplexe — Peut-être que ça prend vraiment des roches, finalement ?

Future Maman contemple la scène avec un air qu'on pourrait aisément prendre pour du mépris, sans doute parce que c'en est.

Future Maman — Tu sais, je peux te prêter *Une histoire de dépendance*, je l'ai déjà lu deux fois. Et puis j'ai aussi le numéro de téléphone d'une conseillère anti-tétine... Elle m'a dit que je pouvais l'appeler n'importe quand, alors j' imagine que...

Maman-qui-en-a-vu-d'autres pose bruyamment sa tasse sur sa soucoupe. « Dis donc, c'est bien de la tisane à la queue de cerise que tu bois, là ? »

Future Maman — Euh, oui, pourquoi ?

Maman-qui-en-a-vu-d'autres, d'un air faussement inquiet — Tu sais que ça peut déclencher les contractions, ce truc-là ? Je l'ai lu dans *Une grossesse parfaite, ou comment se faire chier avec des détails*. À six mois de grossesse, je ne sais pas si c'est prudent pour toi de...

Future Maman, légèrement hystérique — Hein ? C'est quoi ce livre-là ? Comment ça se fait que ma conseillère en nutrition prénatale ne m'en a jamais parlé ?

Elle tâte frénétiquement son ventre rebondi pour déceler les premiers signes de contractions.

Maman-qui-en-a-vu-d'autres — Si j'étais toi, j'irais tout de suite à la clinique.

Future Maman sort en trombe de la maison, son cellulaire à l'oreille. Maman-qui-en-a-vu-d'autres se ressert un café en sifflotant. Bébé s'approche d'elle.

Bébé — Su-suce ?

Maman — Tu veux ta su-suce ?

Bébé, avec beaucoup de conviction — Beau bébé, beau dodo.

Maman-qui-en-a-vu-d'autres éclate de rire. « Ah, ben oui. Fallait s'y attendre. Moi aussi, je t'aime, chérie. »



Bonne pâte

Pendant la semaine de mars où l'école est lâchement fermée, pour éviter que les après-midis durent une éternité, on a chacun nos trucs. Moi, je fais des gâteaux aux bananes. De un, c'est super facile: on mélange tout dans n'importe quel ordre (ce n'est pas ce que dit la recette? On s'en moque!); de deux, il y a toujours sur notre comptoir au moins deux bananes sur le point de pourrir.

Et Fille aînée adore me donner un coup de main, surtout pour nettoyer le bol – avec les doigts et la langue, évidemment. Aujourd'hui ne fit pas exception à la règle.

Fille aînée — Maman, est-ce que je peux manger le reste du mélange?

Moi — Oui, mais tu en laisseras pour Bébé. Après sa sieste, je suis sûre qu'elle voudra y goûter.

Quelques minutes passèrent dans un silence absolu. Je l'ignorais encore, mais il était chargé de rancœur. Enfin, Fille aînée se décida à dégainer:

Fille aînée — Pourquoi je devrais en laisser? T'en as pas laissé, la dernière fois.

Moi, surprise — Quelle dernière fois?

Fille aînée — La dernière fois.

Vous avez des enfants, vous le savez. Pour eux, simplement dire « la dernière fois », c'est limpide. Pour nous, dans notre cerveau, c'est du gruau.

Puis, me revinrent quelques flashes de la fois où, à la dernière Saint-Valentin, j'avais fait un renversé aux cerises comme dessert surprise. Je croyais qu'ainsi je créerais dans l'esprit des membres de ma famille le souvenir impérissable de la chaleur et de l'amour maternel qui s'est activé en secret aux fourneaux pour le simple plaisir de leur estomac, mais non. Dépassement maternel, j't'en fous. Ce soir-là, tout ce que Fille aînée avait retenu, c'est qu'à la Saint-Valentin elle n'avait pas eu droit aux restes du mélange pas cuit.

Moi, d'une logique implacable — La dernière fois, c'est la dernière fois. Aujourd'hui, c'est aujourd'hui. Tu en laisses à ta sœur.

Fille aînée — C'est sûr que toi, tu ne veux pas que je t'en laisse. Tu l'as toute mangée toute seule la dernière fois.

M'apparut alors dans une clarté aveuglante le fait que Fille aînée avait compris de la dernière fois que non seulement elle n'avait pas eu de pâte, mais que c'était moi qui l'avais toute avalée en ricanant.

Moi — Même si je l'avais toute mangée la dernière fois, ça ne change rien au fait que tu dois en laisser pour ta sœur.

Fille aînée — Tu l'as toute mangée!

Moi — Mais non!

Fille aînée — Mais qu'est-ce que tu en as fait, alors?

Moi — Mais j'ai rincé le plat dans l'évier!

Fille aînée — Ah.

Les hostilités étaient terminées. Je suis d'ailleurs très satisfaite de mentionner que, dans le « Ah » de Fille aînée, on sentait la défaite.

☺

Bon, la dernière fois, c'est vrai que j'avais tout mangé. Et alors ? On donne tellement facilement raison aux enfants de nos jours. Tricher un peu, ça fait quand même un petit velours.

